

sa nature : le baptême l'établit dans la famille de Jésus-Christ; la confirmation l'enrôle dans la milice de Jésus-Christ; l'ordre constitue certains hommes dans l'état de ministres de Jésus-Christ.

### 7. Cérémonies des sacrements.

52. Qu'entend-on par cérémonies des sacrements ?

On entend par *cérémonies* des actes extérieurs de religion, que l'Église a établis pour donner de la majesté au culte divin, administrer avec convenance et dignité les sacrements, et exciter la dévotion du peuple fidèle.

53. Quelles sont les diverses espèces de cérémonies ?

Les unes consistent dans des paroles; d'autres dans des gestes, comme les signes de croix, les genuflexions; d'autres dans l'usage de certaines choses, comme l'eau bénite, les luminaires, les vases et ornements sacrés, etc.

54. Les cérémonies sont-elles partout les mêmes ?

Les cérémonies essentielles, ou intégrales, sont en usage dans toute l'Église; celles qui sont accidentelles varient avec les Églises particulières.

55. Quelle est l'utilité des cérémonies sacramentelles ?

1<sup>o</sup> Ces cérémonies inspirent aux fidèles des sentiments de respect et de piété à l'égard des sacrements eux-mêmes; 2<sup>o</sup> elles les instruisent et les édifient, en rendant sensibles à leurs yeux les effets et les obligations des sacrements; 3<sup>o</sup> elles les élèvent à la contemplation des choses célestes, dont elles sont les signes mystérieux.

### 8. Erreurs sur les sacrements.

56. Quels hérétiques se sont élevés contre les sacrements ?

Ce sont principalement les fondateurs du protestantisme.

57. En quoi consistaient leurs erreurs ?

Ces hérétiques, séparant la grâce sanctifiante de la justification, prétendaient :

1<sup>o</sup> Que les sacrements ne confèrent pas la grâce, mais qu'ils sont de simples signes extérieurs propres à exciter la foi.

2<sup>o</sup> Qu'il faut diminuer le nombre des sacrements, et ne conserver que ceux qui ont rapport à la rémission des péchés.

3<sup>o</sup> Que tout le monde, clercs ou laïques, hommes ou femmes, peut conférer les sacrements.

4<sup>o</sup> Qu'il n'y a pas de sacrements qui impriment un caractère.  
5<sup>o</sup> Que les cérémonies sacramentelles sont ridicules et méprisables.

Ces erreurs ont été condamnées par le concile de Trente.

## CHAPITRE VII

### DU BAPTÊME

#### 1. Le baptême en général.

1. Qu'est-ce que le baptême ?

Le *baptême* est un sacrement qui efface le péché originel et les péchés actuels, et nous fait enfants de Dieu et de l'Église.

2. Quand Notre-Seigneur Jésus-Christ institua-t-il le baptême ?

D'après l'enseignement commun, le baptême fut institué quand Notre-Seigneur fut baptisé lui-même par saint Jean-Baptiste dans le Jourdain.

3. Que signifie le mot *baptême* ?

Il signifie immersion, bain, ablution.

4. Quel est le signe sensible dans le baptême ?

C'est l'ablution extérieure du corps faite avec de l'eau, et l'invocation expresse des trois personnes de la très sainte Trinité.

5. Que signifie ce signe ?

Il signifie la régénération spirituelle, c'est-à-dire la naissance en Jésus-Christ.

6. Quelle est la matière éloignée du baptême ?

C'est l'eau naturelle; par conséquent l'eau de pluie, de rivière, de fontaine, d'étang, de mer, de neige ou de glace fondue, même l'eau minérale.

7. Quelle est la matière licite ?

En cas de nécessité, c'est l'eau naturelle, quelle qu'elle soit; mais, hors ce cas, on ne peut employer que l'eau baptismale, c'est-à-dire l'eau bénite en vue du baptême, le samedi saint et la veille de la Pentecôte.



8. Quelle est la matière prochaine du baptême ?

C'est l'ablution extérieure du corps, faite de façon que l'eau coule immédiatement sur le corps de celui qu'on baptise.

9. De combien de manières peut se faire l'ablution, pour la validité du sacrement ?

De trois manières : 1<sup>o</sup> par *infusion*, en versant de l'eau sur le corps de celui qu'on baptise ; 2<sup>o</sup> par *immersion*, en plongeant le corps dans l'eau ; 3<sup>o</sup> par *aspersion*, en jetant de l'eau sur le corps.

10. Quelle est la forme du baptême ?

Elle consiste essentiellement dans ces paroles : *Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

11. Comment la matière et la forme sont-elles unies dans le baptême ?

En même temps qu'il verse l'eau sur la tête de la personne à baptiser, celui qui baptise prononce les paroles de la forme : *Je te baptise, au nom du Père, etc.* Il y a ainsi union entre la matière et la forme.

12. Quand le baptême est-il nul ?

Le baptême est nul : 1<sup>o</sup> lorsque l'eau n'est pas naturelle, ou qu'elle ne touche pas immédiatement le corps, mais seulement les vêtements ; 2<sup>o</sup> lorsque la forme n'est pas prononcée intégralement ; 3<sup>o</sup> lorsque la forme n'est pas prononcée en même temps que l'eau est versée, ou qu'elle n'est pas prononcée par celui qui verse l'eau.

13. Que doit-on faire quand le baptême est douteux ?

On doit le réitérer sous condition : « Si tu n'es pas baptisé... »

## 2. Propriétés du baptême.

14. Quelles sont les principales propriétés du baptême ?

Ce sont la priorité, l'unité et la nécessité.

La *priorité* consiste en ce que les autres sacrements ne peuvent être reçus avant lui ; l'*unité*, en ce qu'il ne peut être réitéré ; et la *nécessité*, en ce que personne ne peut se sauver sans l'avoir reçu.

15. Quelle obligation résulte-t-il pour les parents de la nécessité du baptême ?

La rigoureuse obligation de veiller à ce que l'enfant ne meure pas sans avoir reçu le sacrement de baptême. C'est une faute grave que d'exposer quelqu'un à être privé éternellement de la vision et de la jouissance de Dieu.

16. Quand les parents doivent-ils faire baptiser leurs enfants ?

Le plus tôt possible. Ils doivent, à ce sujet, se conformer exactement à ce que prescrivent les statuts diocésains. Quand l'évêque, pour quelque raison grave, accorde un délai, l'enfant est ondoyé, c'est-à-dire simplement baptisé, en attendant la célébration solennelle du baptême.

17. La nécessité du baptême est-elle absolue ?

Elle n'est pas absolue, car le baptême peut être suppléé par deux moyens : par un parfait amour de Dieu et par le martyre.

De là, trois sortes de baptêmes : le baptême d'eau, qui seul est sacrement, le baptême de feu ou de désir, et le baptême de sang.

18. Le baptême de désir produit-il tous les effets du baptême d'eau ?

Non ; il n'imprime pas un caractère, il ne confère pas la grâce sacramentelle, et il ne remet pas toute la peine temporelle due au péché, à moins que la charité ne soit tellement intense qu'elle ne mérite cette rémission.

19. Quels sont les effets du baptême du sang ?

Il efface tous les péchés, et remet toute la peine temporelle due au péché, comme la peine éternelle ; mais, comme il n'est pas un sacrement, il n'imprime pas de caractère.

## 3. Administration du baptême.

20. Quel est le ministre du baptême ?

On distingue le ministre ordinaire, le ministre extraordinaire et le ministre de nécessité.

Le ministre *ordinaire* du baptême est l'évêque et le prêtre ; le ministre *extraordinaire* est le diacre, par délégation de l'évêque ou du prêtre ; et le ministre de *nécessité* est toute personne, quelle qu'elle soit : ainsi, en danger de mort, toute personne peut baptiser.

21. Pourquoi en danger de mort toute personne peut-elle baptiser ?

Parce que Dieu, voulant que tous les hommes soient sauvés, a établi miséricordieusement que le moyen nécessaire à tous pour le salut puisse être appliqué par tous, afin que personne n'en soit privé.

22. Est-ce une obligation de baptiser en cas de nécessité ?

C'est une obligation grave, fondée sur la charité.



23. Les parents peuvent-ils baptiser leurs enfants ?

Ils ne le peuvent qu'en l'absence de toute autre personne capable de le faire.

24. Quel est le sujet du baptême ?

C'est toute créature humaine vivante qui n'a pas encore été baptisée.

25. Les petits enfants eux-mêmes sont-ils aptes à recevoir le baptême ?

Quoique encore incapables de discernement, les enfants sont baptisés dans la foi de l'Église.

26. Quels sont les cas particuliers qui peuvent se présenter avant l'âge adulte, relativement au baptême ?

Ce sont, entre autres : le cas des enfants exposés, celui des enfants dont les parents baptisés sont hérétiques, apostats ou impies, et celui des enfants des infidèles.

27. Que doit-on faire dans ces divers cas ?

Les enfants *exposés* doivent être baptisés sous condition.

Les enfants des *hérétiques*, des *apostats* et des *impies* peuvent être baptisés ; mais il faut agir avec la plus grande prudence.

Les enfants des *infidèles* ne doivent pas être baptisés contre le gré de leurs parents, sauf dans les cas suivants : 1° si, ayant le plein usage de leur raison, ces enfants demandent eux-mêmes le baptême ; 2° s'ils sont en danger de mort ; 3° s'ils sont abandonnés ; 4° si l'un des parents donne son consentement.

28. Quelles dispositions doivent apporter les adultes pour recevoir le sacrement de baptême ?

Pour le recevoir *validement*, ils doivent consentir à sa réception.

Pour le recevoir *avec fruit*, ils doivent : 1° croire aux vérités révélées ; 2° espérer leur justification et la vie éternelle ; 3° commencer d'aimer Dieu, comme source de la justification ; 4° avoir une douleur surnaturelle des fautes personnelles commises, et une ferme résolution de s'abstenir de tout péché à l'avenir.

29. Comment administre-t-on le baptême en cas de nécessité ?

On prend de l'eau baptismale, ou, à défaut, une autre eau naturelle, et on la verse en forme de croix sur la tête, s'il se peut, de la personne à baptiser<sup>1</sup>, ou sur une autre partie du corps, si on

<sup>1</sup> Pendant qu'on verse l'eau de la main droite, on écarte, s'il y a lieu, les cheveux avec la main gauche, afin d'être plus sûr que l'eau coule sur la peau immédiatement.

ne peut la verser sur la tête ; et l'on prononce en même temps ces paroles : *Je te baptise, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit*<sup>1</sup>.

30. Comment s'administre le baptême solennel des enfants ?

Le baptême solennel des enfants est précédé, accompagné et suivi de cérémonies qui ont pour but d'en faire comprendre la grandeur, les effets et les obligations.

31. Y a-t-il obligation de donner un parrain au baptisé, adulte ou enfant ?

Oui, dans le baptême solennel, et même dans le baptême privé, si c'est possible.

32. Pourquoi l'Église a-t-elle établi cette obligation ?

Afin que le nouveau baptisé ait : 1° un témoin officiel de son entrée dans l'Église ; 2° un garant de ses dispositions actuelles, s'il est adulte, ou un répondant de sa volonté, s'il est enfant ; 3° un père spirituel qui le guide et veille sur lui.

33. Combien peut-il y avoir de parrains au baptême ?

Suivant la prescription du concile de Trente, il peut y avoir un parrain ou une marraine, ou tout au plus l'un et l'autre, assistant personnellement ou par procureur.

34. Quelles qualités exige-t-on des parrains ?

Qu'ils ne soient pas indignes ou incapables<sup>2</sup>. Par conséquent l'Église exclut de cette fonction : 1° les hérétiques ; 2° ceux qui sont publiquement excommuniés ou interdits ; 3° les pécheurs publics ; 4° les infâmes ; 5° ceux qui ne connaissent pas les éléments principaux de la doctrine chrétienne, à moins qu'ils ne promettent de se faire instruire ; 6° les membres des ordres religieux, afin qu'ils ne soient pas distraits de leur vocation par des sollicitudes étrangères.

35. Quels liens contractent les parrains et marraines avec l'enfant baptisé et avec ses parents ?

Les parrains et marraines contractent à son égard une sorte de paternité ou de maternité spirituelle, d'où résulte entre eux et leur filleul ou filleule un empêchement de mariage, appelé de *parenté* ou *affinité spirituelle*. Cet empêchement existe aussi avec le père ou la mère de l'enfant baptisé.

<sup>1</sup> Lorsque les enfants ont été baptisés à domicile, on doit, si c'est possible, suppléer les cérémonies à l'église.

<sup>2</sup> Sur ces diverses exclusions, il faut, en cas de doute, consulter l'autorité ecclésiastique.



## 4. Effets du baptême.

36. Quels sont les effets du baptême?

Le baptême a deux effets principaux, ce sont : 1<sup>o</sup> la grâce, qui nous régénère en Jésus-Christ; 2<sup>o</sup> le caractère que ce sacrement imprime dans l'âme.

37. Quels sont les effets de la grâce sanctifiante conférée par le baptême?

Elle purifie entièrement l'âme et la rend agréable à Dieu.

38. Comment le baptême purifie-t-il entièrement l'âme?

1<sup>o</sup> Le baptême efface le péché originel que les enfants apportent en naissant; il efface, en outre, dans les adultes, les péchés actuels commis avant le baptême; 2<sup>o</sup> le baptême remet toute la peine due au péché, la peine temporelle comme la peine éternelle.

39. Comment le baptême rend-il l'âme agréable à Dieu?

Le baptême nous communique la vie de la grâce, remet nos péchés, nous fait enfants de Dieu, frères de Jésus-Christ et ses cohéritiers. Avec la grâce, il nous communique les dons du Saint-Esprit et les vertus infuses, soit théologiques, soit morales.

40. Outre la grâce sanctifiante, le baptême ne confère-t-il pas une autre grâce?

Outre la grâce sanctifiante, le baptême confère sa grâce sacramentelle, qui est la grâce habituelle régénératrice, donnant droit aux grâces actuelles nécessaires pour conserver la vie spirituelle reçue au baptême et recevoir dignement les autres sacrements.

41. En quoi consiste le caractère que le baptême imprime dans l'âme?

C'est un caractère indélébile, qui est comme le sceau du Christ, par lequel le baptisé est distingué de l'infidèle et consacré éternellement à Dieu. Ce caractère rend le baptisé capable de recevoir les autres sacrements.

42. Quels droits nous confère le baptême?

Le baptême, en nous revêtant de Jésus-Christ, nous unissant et nous incorporant à lui, fait que nous entrons dans tous les droits attachés à l'auguste qualité de membres de Jésus-Christ et d'enfants de l'Église.

43. Le baptême produit-il tous ces effets dans un adulte qui n'a pas les dispositions requises?

Non, cet adulte reçoit le caractère de chrétien, et il est incorporé à l'Église, dont il est un membre mort; mais il commet

un sacrilège, et il ne reçoit ni la grâce sanctifiante ni la grâce sacramentelle. La pénitence qu'il pourra désormais recevoir enlèvera, s'il est convenablement disposé, l'obstacle qui a arrêté la grâce, et le baptême produira alors subséquemment tous ses effets.

44. Le baptême nous rétablit-il dans l'état de justice et d'innocence où Adam fut créé?

Oui, mais avec cette différence qu'il ne nous rend point les dons extranaturels qu'avaient reçus nos premiers parents, c'est-à-dire la science, la domination de la volonté sur l'appétit sensitif, l'incorruptibilité et l'immortalité du corps.

45. Quelles sont donc les suites du péché originel que nous laisse le baptême?

Les suites du péché originel que nous laisse le baptême sont : l'ignorance, la concupiscence, la douleur et la mort.

## 5. Promesses du baptême.

46. Qu'entend-on par promesses du baptême?

Par promesses ou vœux du baptême, on entend les engagements que le baptisé contracte envers Dieu.

47. En quoi consistent les promesses du baptême?

Elles consistent : 1<sup>o</sup> à renoncer à Satan, à ses pompes et à ses œuvres; 2<sup>o</sup> à vivre selon les maximes et les exemples de Jésus-Christ.

48. Qu'est-ce que renoncer à *Satan*?

C'est déclarer hautement qu'on ne veut plus lui appartenir, lui obéir, ni écouter ses suggestions perverses.

49. Qu'est-ce que renoncer aux *pompes* de Satan?

C'est renoncer à tout ce que le monde aime, estime et recherche, et dont Satan se sert comme d'un puissant moyen de séduction.

50. Qu'est-ce que renoncer aux *œuvres* de Satan?

C'est renoncer à tout péché; c'est-à-dire à toute pensée, tout désir, toute parole, toute action, contraires à la loi de Dieu. Car les péchés sont les œuvres du démon.

51. Quel est l'objet de la seconde promesse du baptême?

C'est de prendre la doctrine de Jésus-Christ pour règle de nos sentiments, et ses exemples pour règle de nos actions. En renonçant au démon, le chrétien se donne irrévocablement à Dieu et s'engage à vivre pour lui: il ne doit plus désormais penser, aimer et agir que comme Jésus-Christ.



52. Quelle est l'importance des promesses du baptême?

Elles sont si importantes, que notre salut éternel dépend absolument de la fidélité à les remplir; car elles ont pour objet des devoirs essentiels et indispensables.

53. Est-il utile de penser souvent aux promesses du baptême?

Oui, puisque de leur accomplissement ou de leur violation dépend notre bonheur ou notre malheur éternel.

54. Est-il utile de les renouveler?

Il est très utile de les renouveler de temps en temps, particulièrement à l'époque de la première communion et au jour anniversaire du baptême.

## CHAPITRE VIII

### DE LA CONFIRMATION

#### 1. La confirmation en général.

1. Qu'est-ce que la confirmation?

La *confirmation* est un sacrement qui nous donne le Saint-Esprit avec l'abondance de ses dons, et nous rend parfaits chrétiens.

2. Que signifie le mot *confirmation*?

Il signifie action de fortifier, d'affermir, de consolider, d'achever, de perfectionner.

3. Pourquoi le sacrement de confirmation est-il ainsi appelé?

Parce qu'il fortifie, affermit, consolide, achève et perfectionne l'œuvre commencée par le baptême.

4. Quelles différences y a-t-il entre le baptême et la confirmation?

1<sup>o</sup> Le baptême est la naissance spirituelle; la confirmation est l'accroissement de la vie spirituelle.

2<sup>o</sup> Le baptême nous introduit dans la famille chrétienne; la confirmation nous introduit dans la milice chrétienne.

3<sup>o</sup> Le baptême nous communique les dons du Saint-Esprit; la confirmation nous les communique avec abondance.

En un mot, le baptême nous fait *chrétiens*, et la confirmation nous rend *parfaits chrétiens*.

5. Quand fut institué le sacrement de confirmation?

Nous ne trouvons rien à ce sujet dans la sainte Écriture. L'opinion commune est qu'il fut institué le jeudi saint, dans la nuit de la Cène, lorsque Jésus-Christ promit d'envoyer le Saint-Esprit. Plusieurs disent cependant que c'est après sa résurrection, lorsqu'il donna aux Apôtres ses instructions relatives à la constitution de l'Église.

6. Quel est le signe sensible dans la confirmation?

C'est l'imposition des mains de l'évêque sur ceux qu'il confirme, l'onction qu'il fait sur leur front en forme de croix avec le saint chrême, et les paroles qu'il prononce en même temps.

7. Quelle est la chose signifiée par ce signe?

C'est la grâce du Saint-Esprit, qui descend dans l'âme du confirmé avec l'abondance de ses dons.

8. Quelle est la matière éloignée de la confirmation?

C'est le saint chrême, mélange d'huile d'olive et de baume, consacré solennellement chaque année par l'évêque à la messe du jeudi saint.

9. Quelle est la matière prochaine de la confirmation?

C'est l'onction du saint chrême, faite en forme de croix sur le front par l'imposition de la main de l'évêque.

10. N'y a-t-il qu'une imposition des mains dans la confirmation?

Il y a deux impositions des mains dans la confirmation: l'une qui se fait au moment où l'évêque étend les mains vers les confirmands, en demandant pour eux les sept dons du Saint-Esprit; l'autre qui accompagne l'onction.

La première, bien qu'on ne puisse sans faute grave se dispenser volontairement d'y assister, n'est pas requise pour la validité du sacrement; on ne la renouvelle jamais à ceux qui étaient absents lorsqu'elle a été faite. La seconde entre seule dans la matière de la confirmation.

11. Quelle est la forme de la confirmation?

Elle consiste dans ces paroles: *Je te marque du signe de la croix, et je te confirme par le chrême du salut, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.*

#### 2. Nécessité de la confirmation.

12. Le sacrement de confirmation est-il nécessaire?

Ce sacrement n'est pas absolument nécessaire pour le salut; mais ceux qui, pouvant recevoir ce sacrement, refusent ou négligent de le recevoir, se rendent gravement coupables.



13. Celui qui, par négligence ou par impossibilité, n'a pas reçu la confirmation dans sa jeunesse est-il exempt de l'obligation de la recevoir plus tard?

Non, parce que le chrétien ayant besoin pendant toute sa vie des grâces de ce sacrement, le précepte de le recevoir oblige toute la vie.

14. Quel péché commettent les parents ou les supérieurs qui négligent de faire recevoir la confirmation à leurs enfants ou à leurs inférieurs?

Ils commettent un péché grave de sa nature, parce qu'ils omettent de remplir un important devoir de leur charge, et que cette omission peut être gravement nuisible à l'âme de leurs enfants ou de leurs inférieurs.

### 3. Administration de la confirmation.

15. Quel est le ministre du sacrement de confirmation?

L'évêque seul est, d'institution divine, le ministre *ordinaire* de la confirmation. Un simple prêtre ne peut en être le ministre *extraordinaire* que par une délégation du souverain Pontife, et avec l'obligation de se servir du chrême consacré par l'évêque.

16. Quel est le sujet de la confirmation?

C'est tout homme baptisé, et seulement celui qui est baptisé.

17. Pourquoi la confirmation présuppose-t-elle le baptême?

Parce que la confirmation est au baptême ce que la croissance est à la naissance. De même qu'il faut naître avant d'arriver à l'âge parfait, de même il faut être régénéré par le baptême avant de croître et d'être fortifié dans la vie de la grâce.

18. A quel âge peut-on recevoir la confirmation?

On peut la recevoir aussitôt après le baptême. Cependant, comme ce sacrement n'est pas nécessaire aux enfants avant l'âge de raison, l'Église a jugé sagement qu'il était plus utile d'attendre, pour les y admettre, qu'ils fussent en âge d'en connaître la sainteté.

19. Quelles sont les dispositions requises chez les adultes pour la confirmation?

Pour recevoir le *caractère* de ce sacrement, il suffit d'avoir l'intention d'être confirmé.

Pour en recevoir les autres *effets*, il faut : 1<sup>o</sup> être instruit des principales vérités de la religion, et en particulier de ce qui concerne ce sacrement; 2<sup>o</sup> être en état de grâce, parce que la confirmation est un sacrement des vivants.

Celui qui, sciemment, recevrait ce sacrement en état de péché

mortel commettrait un sacrilège. Il recevrait, il est vrai, le caractère sacramentel, mais non le Saint-Esprit avec ses grâces et ses dons.

20. Y a-t-il des dispositions qui regardent le corps?

Oui, il y a des dispositions corporelles, qui sont au moins de convenance. Ainsi il faut : 1<sup>o</sup> être vêtu proprement et décemment; 2<sup>o</sup> avoir le front lavé et découvert; 3<sup>o</sup> être à jeun, si c'est possible, à cause du respect dû à ce sacrement, mais ce n'est point une obligation rigoureuse.

21. Que convient-il de faire pour la réception de ce sacrement?

Il convient de se préparer à la confirmation par la retraite et la prière, de se tenir dans un grand recueillement pendant qu'on l'administre, et de remercier Dieu d'un si grand bienfait après l'avoir reçu.

22. Comment l'évêque commence-t-il les cérémonies de la confirmation?

Après le chant du *Veni Creator*, l'évêque fait l'imposition générale des mains sur les confirmands.

Cette première imposition des mains signifie que l'Esprit-Saint va couvrir de ses grâces les âmes des confirmands, comme l'évêque les couvre en quelque sorte de ses mains.

23. Que fait le confirmand après cette première imposition des mains?

Après l'imposition solennelle des mains, le confirmand se présente aux pieds de l'évêque, avec un billet où est écrit son nom de baptême ou le nom du patron spécial qu'il a adopté pour la confirmation.

24. Comment l'évêque le confirme-t-il?

L'évêque, l'appelant par le nom écrit sur le billet, lui fait l'onction du saint chrême en forme de croix sur le front, en même temps qu'il prononce la formule sacramentelle : *Je te marque, etc.*; puis il lui donne un léger soufflet, en disant : « Que la paix soit avec vous. »

25. Pourquoi l'évêque fait-il l'onction en forme de croix?

L'évêque fait l'onction en forme de croix pour marquer que le sacrement de confirmation, comme tous les autres, tire sa vertu de la croix, et que la croix est l'étendard des soldats de Jésus-Christ.

26. Pourquoi le pontife donne-t-il ce léger soufflet?

C'est pour apprendre au confirmé : 1<sup>o</sup> que ce sacrement lui donne, comme aux Apôtres, la force et le courage de souffrir avec



joie les injures et les affronts pour Jésus-Christ; 2<sup>o</sup> qu'il lui communique, par la patience, la paix que le monde ne peut donner, cette paix qui surpasse toute pensée, et garde nos cœurs et nos esprits en Jésus-Christ.

27. Comment se termine la cérémonie de la confirmation?

L'évêque récite une dernière oraison, où il demande que le Saint-Esprit habite à jamais dans les âmes de ces fidèles comme en des temples qui viennent de lui être consacrés; puis il les bénit; et la cérémonie se termine par la récitation du Symbole des Apôtres, de l'Oraison dominicale et de la Salutation angélique.

#### 4. Effets de la confirmation.

28. Quels sont les effets de la confirmation?

Ce sont : 1<sup>o</sup> une augmentation de grâce sanctifiante, et une effusion plus abondante des dons du Saint-Esprit; 2<sup>o</sup> une grâce sacramentelle propre; 3<sup>o</sup> un caractère indélébile.

29. Pourquoi dit-on que dans la confirmation il y a une effusion plus abondante des dons du Saint-Esprit?

Parce que ces dons, qui accompagnent toujours la grâce sanctifiante, et qui déjà ont été reçus au baptême, sont communiqués avec plénitude dans le sacrement qui a pour effet de donner le Saint-Esprit pour fortifier, de même qu'il fut donné aux Apôtres le jour de la Pentecôte.

30. En quoi consiste la grâce sacramentelle propre à la confirmation?

Elle consiste dans une grâce de force, qui donne droit aux grâces actuelles nécessaires pour confesser Jésus-Christ par nos paroles et par nos œuvres, malgré les tentations du démon, de la chair et du monde.

31. Quel caractère la confirmation imprime-t-elle en nos âmes?

Le caractère de parfait chrétien et de soldat de Jésus-Christ. Ce caractère est ineffaçable, ainsi que l'a défini le concile de Trente.

32. La confirmation ne produisait-elle pas d'autres effets chez les premiers fidèles?

Oui; plus d'une fois le Saint-Esprit descendait sur eux visiblement et leur communiquait le don des langues, celui des prophéties et celui des miracles. Ces effets, d'ailleurs, accompagnaient le sacrement, mais lui étaient extrinsèques; ils contribuaient beaucoup à la conversion des infidèles et à la propagation de l'Évangile.

#### Dons du Saint-Esprit.

33. Qu'est-ce qu'un don du Saint-Esprit?

Un *don* du Saint-Esprit est une habitude surnaturelle qui nous dispose à recevoir et à suivre promptement les inspirations ou les mouvements du Saint-Esprit pour notre salut.

34. Combien y a-t-il de dons du Saint-Esprit?

Il y en a sept : la sagesse, l'intelligence, le conseil, la force, la science, la piété et la crainte de Dieu.

35. Qu'est-ce que le don de crainte de Dieu?

La *crainte de Dieu* est un don qui nous fait éviter, avec la crainte la plus filiale, tout ce qui pourrait déplaire à Dieu et nous séparer de lui.

36. Qu'est-ce que le don de piété?

La *piété* est un don qui nous fait révéler Dieu, notre père, avec une affection filiale, et nous fait aimer tous les hommes en tant qu'ils appartiennent à Dieu.

37. Qu'est-ce que le don de science?

La *science* est un don qui nous fait discerner et prendre les moyens qui conduisent au salut, et repousser tout ce qui nous en écarterait.

38. Qu'est-ce que le don de force?

La *force* est un don qui nous fait braver tous les obstacles et tous les dangers, comme de vaillants soldats de Jésus-Christ.

39. Qu'est-ce que le don de conseil?

Le *conseil* est un don qui nous fait discerner et choisir ce qui convient le mieux à la gloire de Dieu et à notre salut.

40. Qu'est-ce que le don d'intelligence?

L'*intelligence* est un don qui nous fait mieux comprendre les vérités de la foi.

41. Qu'est-ce que le don de sagesse?

La *sagesse* est un don qui nous fait juger et goûter les choses de Dieu, et nous détache du monde.

42. Les sept dons du Saint-Esprit sont-ils inséparables?

Oui, puisqu'ils sont unis entre eux dans la charité, dont ils forment le cortège. Il s'ensuit qu'on les perd tous en même temps par le péché mortel, comme aussi on les recouvre tous quand la charité revit dans l'âme avec la grâce sanctifiante.



43. Quelles vertus particulières le Saint-Esprit produit-il en nous par ses dons ?

Ce sont les vertus appelées *fruits* du Saint-Esprit.

44. Quels sont les fruits du Saint-Esprit ?

Il y en a douze principaux, suivant l'apôtre saint Paul : la charité, la joie, la paix, la patience, la longanimité, la bonté, la bénignité, la mansuétude, la foi ou fidélité, la modestie, la continence et la chasteté.

45. Comment ces fruits se distinguent-ils ?

Ils se distinguent par la manière dont ils concourent à notre perfection, soit intérieurement, soit extérieurement.

46. Quels sont les fruits du Saint-Esprit qui nous perfectionnent intérieurement ?

Ce sont : 1<sup>o</sup> la *charité*, la *joie* et la *paix*, qui nous rendent plus facile la pratique du bien ; 2<sup>o</sup> la *patience* et la *longanimité*, qui nous fortifient contre le mal.

47. Quels sont les fruits du Saint-Esprit qui nous perfectionnent extérieurement ?

Ce sont : 1<sup>o</sup> la *bonté*, la *bénignité*, la *mansuétude* et la *foi* ou *fidélité*, qui nous perfectionnent par rapport au prochain ; 2<sup>o</sup> la *modestie*, la *continence* et la *chasteté*, qui nous perfectionnent par rapport à notre corps.

48. Que faut-il faire pour correspondre aux grâces reçues dans le sacrement de confirmation ?

1<sup>o</sup> Il faut garder fidèlement les engagements que l'on y a contractés, et suivre avec docilité les saintes inspirations et les bons mouvements que le Saint-Esprit nous donne.

2<sup>o</sup> Il est bon et louable de célébrer chaque année le souvenir de la confirmation, en choisissant pour cela, soit le jour anniversaire, soit le jour de la Pentecôte, fête spéciale du Saint-Esprit.

3<sup>o</sup> Il faut confesser hautement Jésus-Christ dans toutes les occasions qui se présentent.

49. Comment devons-nous confesser Jésus-Christ ?

Nous devons confesser Jésus-Christ, soit par nos paroles, soit par nos œuvres.

Par nos *paroles*, en nous déclarant en faveur de la vérité et de la justice attaquées ou opprimées ; en prenant, quand nous en sommes capables, la défense des maximes de l'Évangile contre ceux qui entreprennent de les décrier ou de les affaiblir ; enfin, si les circonstances l'exigeaient, en rendant témoignage de notre sainte religion, comme le faisaient les martyrs devant les persécuteurs.

Par nos *œuvres*, en les rendant conformes aux exemples et aux maximes de Jésus-Christ, en sorte qu'à cette marque de ressemblance avec lui, on nous reconnaisse pour ses fidèles disciples.

## CHAPITRE IX

### DE L'EUCCHARISTIE COMME SACREMENT

#### 1. Le sacrement de l'eucharistie en général.

1. Qu'est-ce que l'eucharistie ?

L'*eucharistie* est un sacrement qui contient vraiment, réellement et substantiellement le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

2. Que signifie le mot eucharistie ?

Le mot *eucharistie* signifie bonne grâce et action de grâces.

3. Pourquoi l'eucharistie est-elle ainsi appelée ?

1<sup>o</sup> Elle est appelée la *bonne grâce*, la *grâce excellente*, parce qu'elle contient Notre-Seigneur Jésus-Christ qui est la vraie grâce et la source de toute grâce ; parce que Jésus-Christ y met le comble à tous ses dons, en se donnant personnellement à nous.

2<sup>o</sup> Elle est appelée *action de grâces*, parce que Jésus-Christ y rend à Dieu son Père une action de grâces parfaite, et qu'il nous y donne le moyen de rendre à la très sainte Trinité une pareille action de grâces pour tous ses bienfaits.

4. Comment Jésus-Christ institua-t-il la sainte eucharistie ?

La veille de sa mort, Jésus, après avoir mangé la Pâque avec ses disciples, se leva de table et leur lava les pieds ; puis, s'étant remis à table, il prit du pain, rendit grâces, le bénit, le rompit, et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et mangez : ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. » Il prit de même la coupe, et ayant rendu grâces, il la leur donna en disant : « Buvez-en tous ; car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance qui sera répandu pour vous et